

5 et 6 novembre 2015

Installation en montagne Les Journées de l'agriculture paysanne de montagne

Un événement de la campagne
« Envie de paysans ! », cofinancé
par la Direction Générale de
l'Agriculture et du Développement
durable de la Commission
Européenne sous le nom de « La PAC



COLLOQUE EUROPÉEN

INSTALLATION EN MONTAGNE

LES JOURNÉES DE L'AGRICULTURE PAYSANNE DE MONTAGNE

Ax-les-Thermes
5 & 6 novembre
2015



LES JOURNEES DE L'AGRICULTURE PAYSANNE DE MONTAGNE

Réalité et enjeux de l'agriculture paysanne en montagne

Présentation des agricultures de montagne

Témoignages de paysans des différents massifs montagneux
français et européens

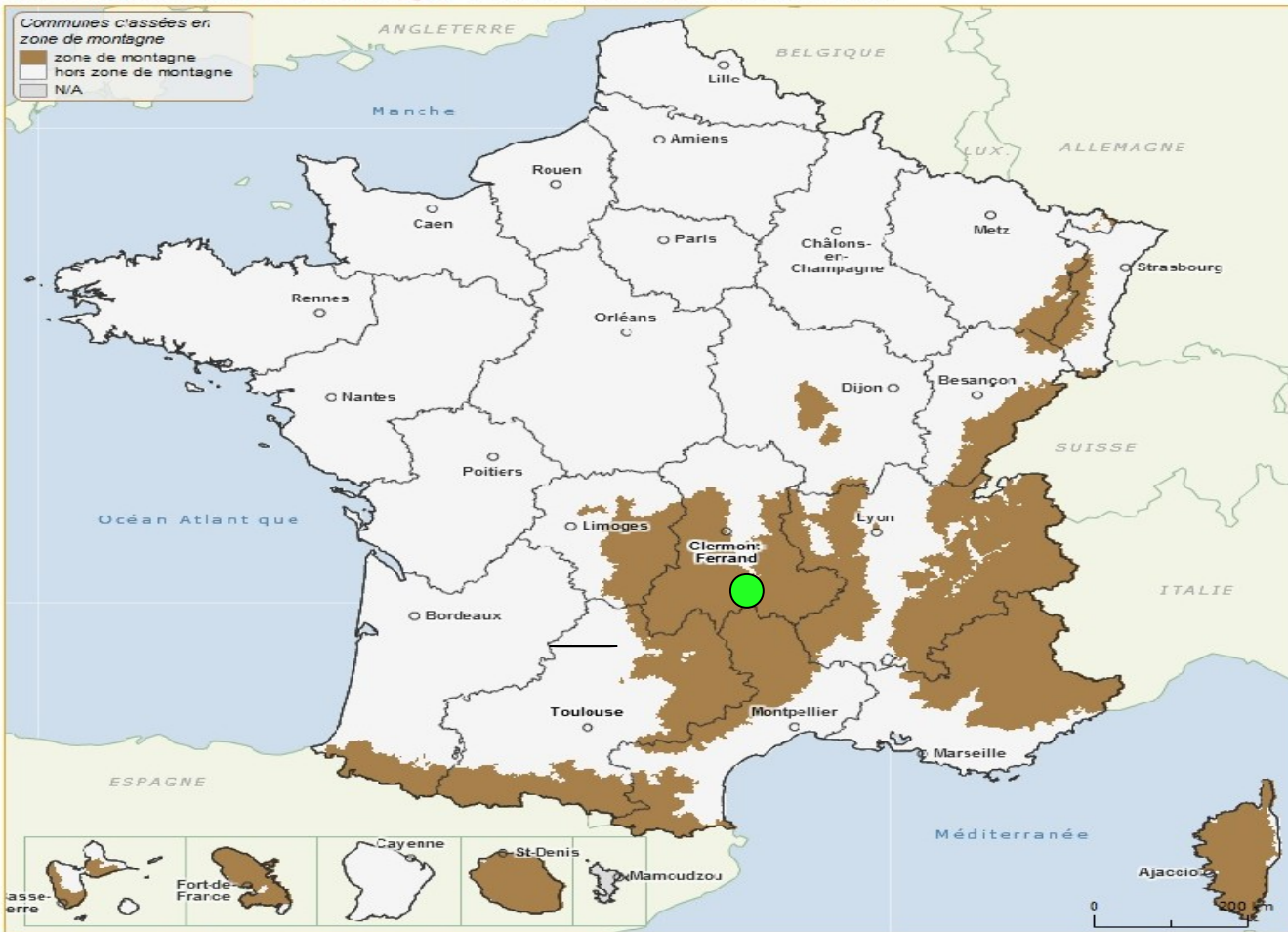


Massif Central



L'Observatoire
des Territoires

Communes classées en zone de montagne - source : DATAR / DGCL / MAAF, 31/12/2014



**Jean-Pierre
Chassang**

15320 Lorcières
Cantal
Auvergne



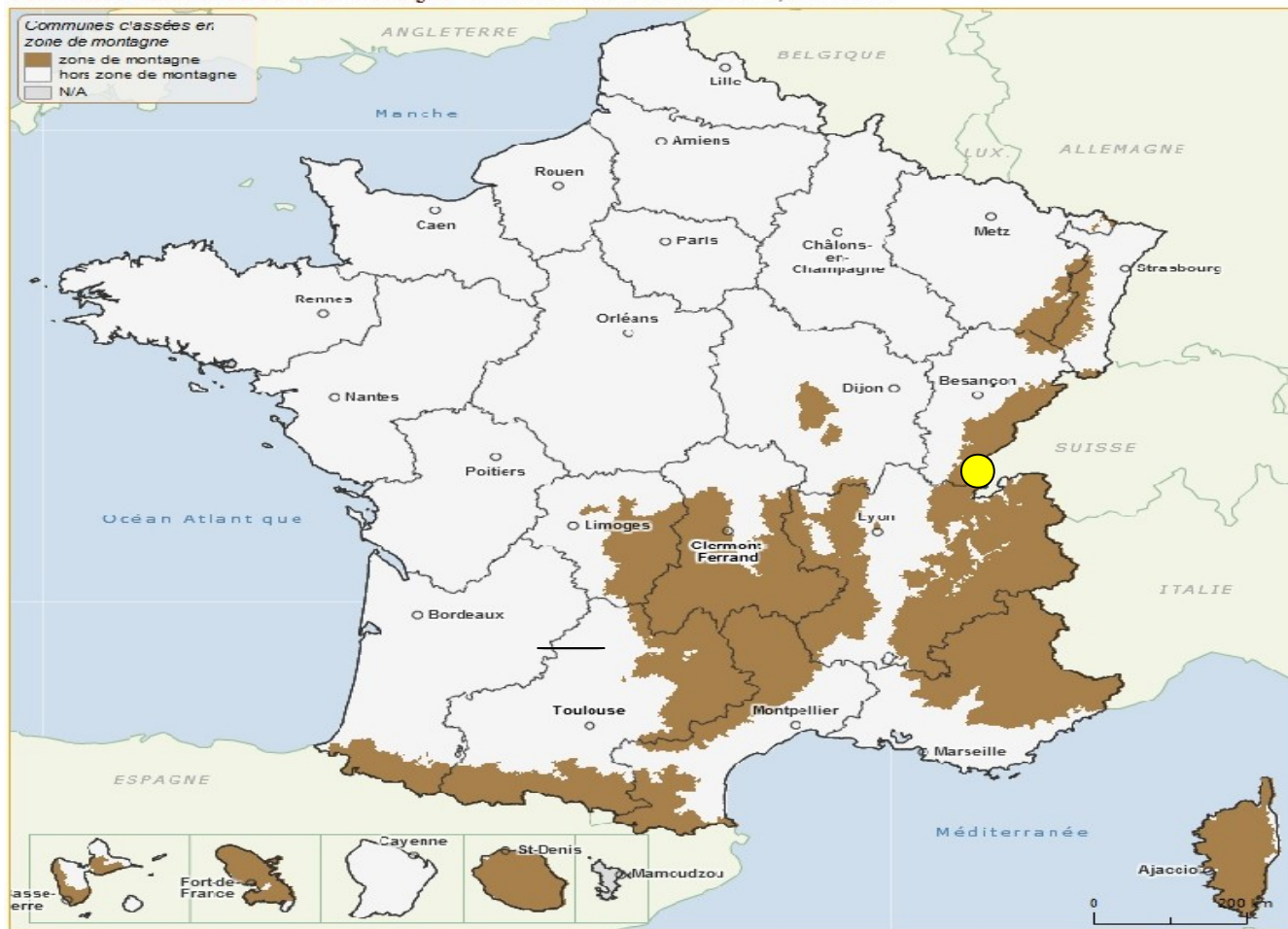


Le Jura



L'Observatoire
des Territoires

Communes classées en zone de montagne - source : DATAR / DGCL / MAAF, 31/12/2014



© CGET 2014 - IGN GéoFla - France par commune

Élise Grossiord

39310

Les Moussières

Jura

Franche-Comté



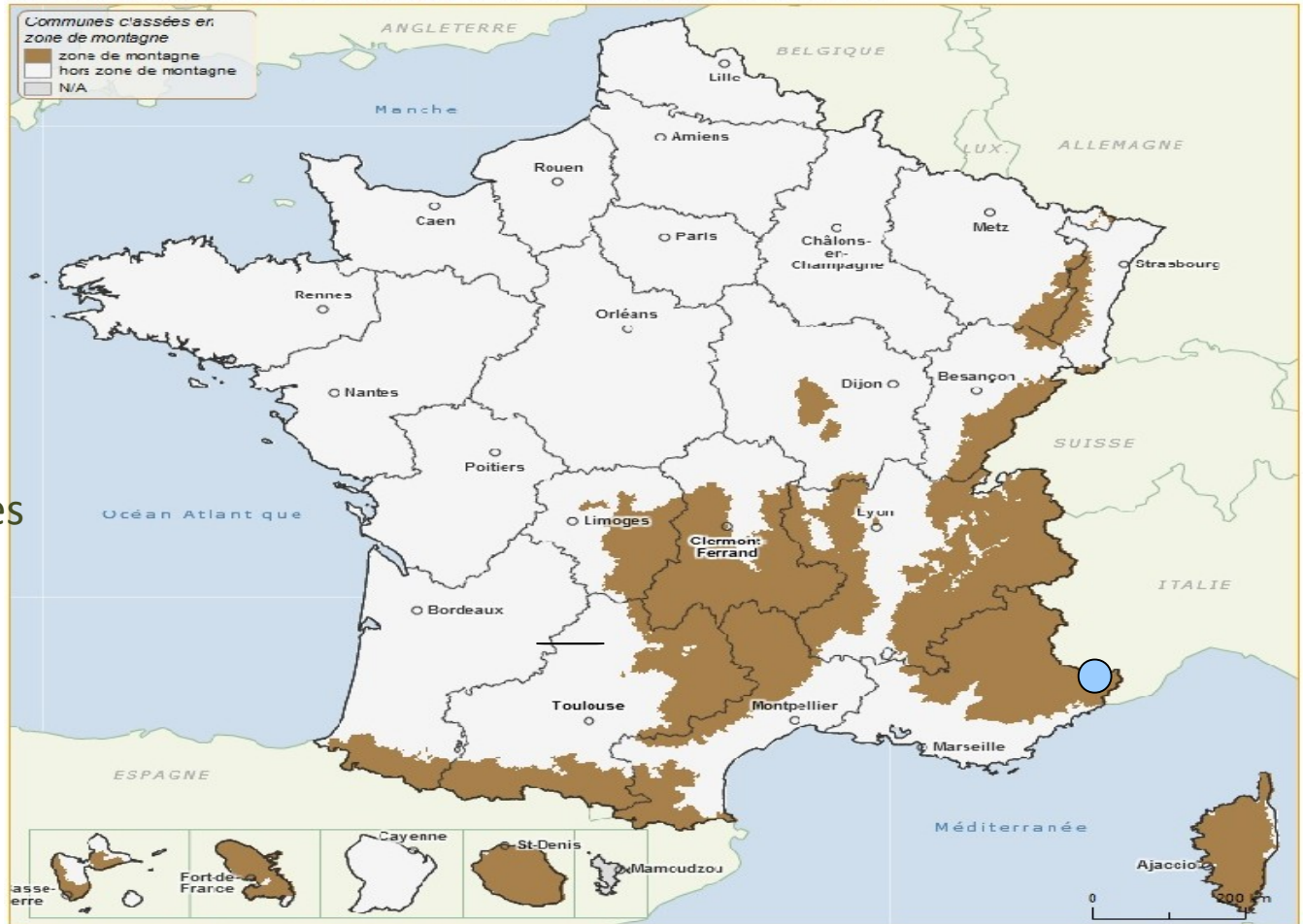


Les Alpes



L'Observatoire
des Territoires

Communes classées en zone de montagne - source : DATAR / DGCL / MAAF, 31/12/2014



© CGET 2014 - IGN GéoFla - France par commune

Baptiste Roy

La Brigue
06 Alpes-Maritimes
Provence-Alpes-
Côtes d'Azur







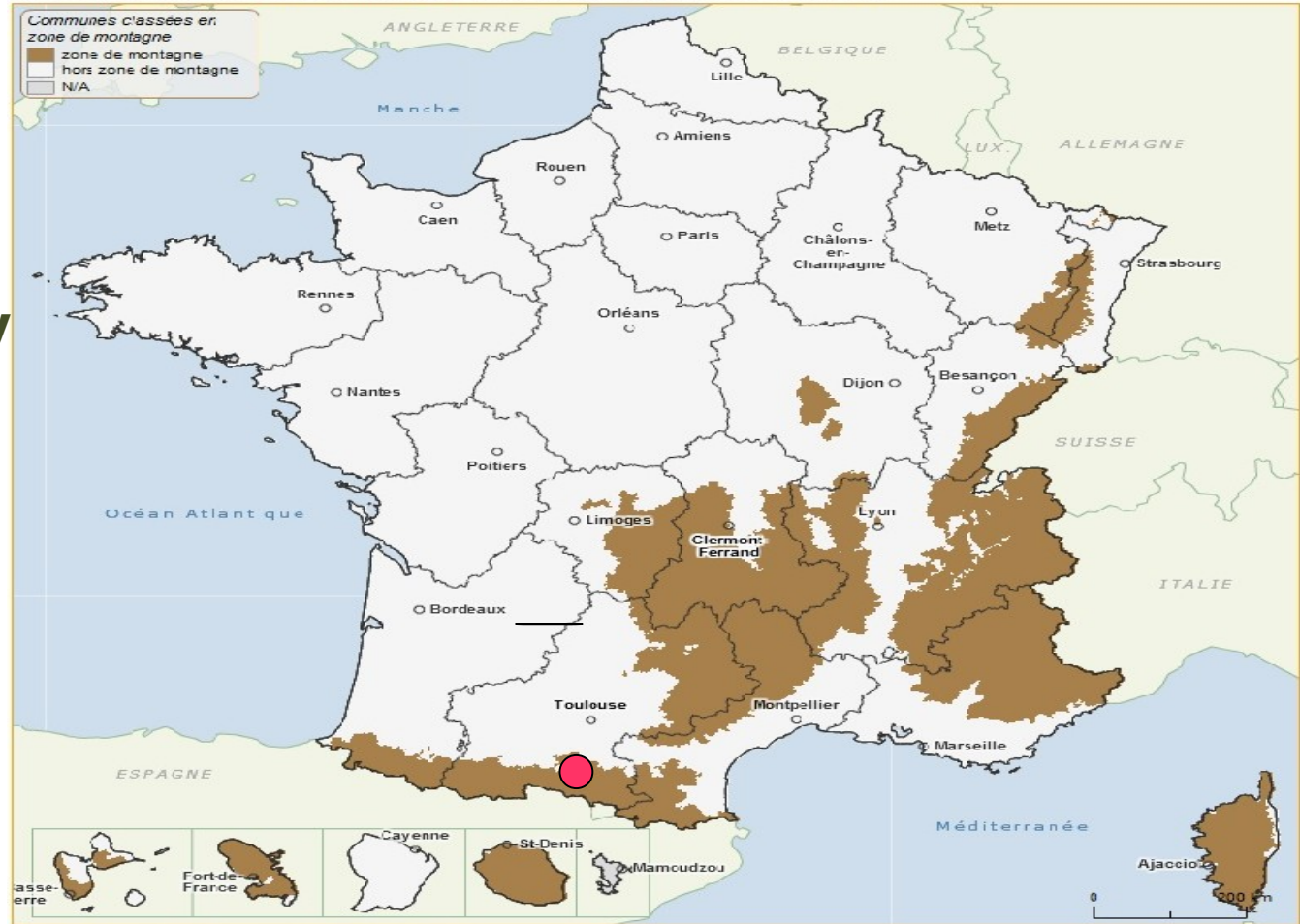


Les Pyrénées



L'Observatoire
des Territoires

Communes classées en zone de montagne - source : DATAR / DGCL / MAAF, 31/12/2014



© CGET 2014 - IGN GéoFla - France par commune

Michel Thouzery

09330 Montferrier
Ariège
Midi-Pyrénées



















LES SIMPLES



LES SIMPLES



TE DES SIMPLES



VERVONE
2019

VERVONE
2019

























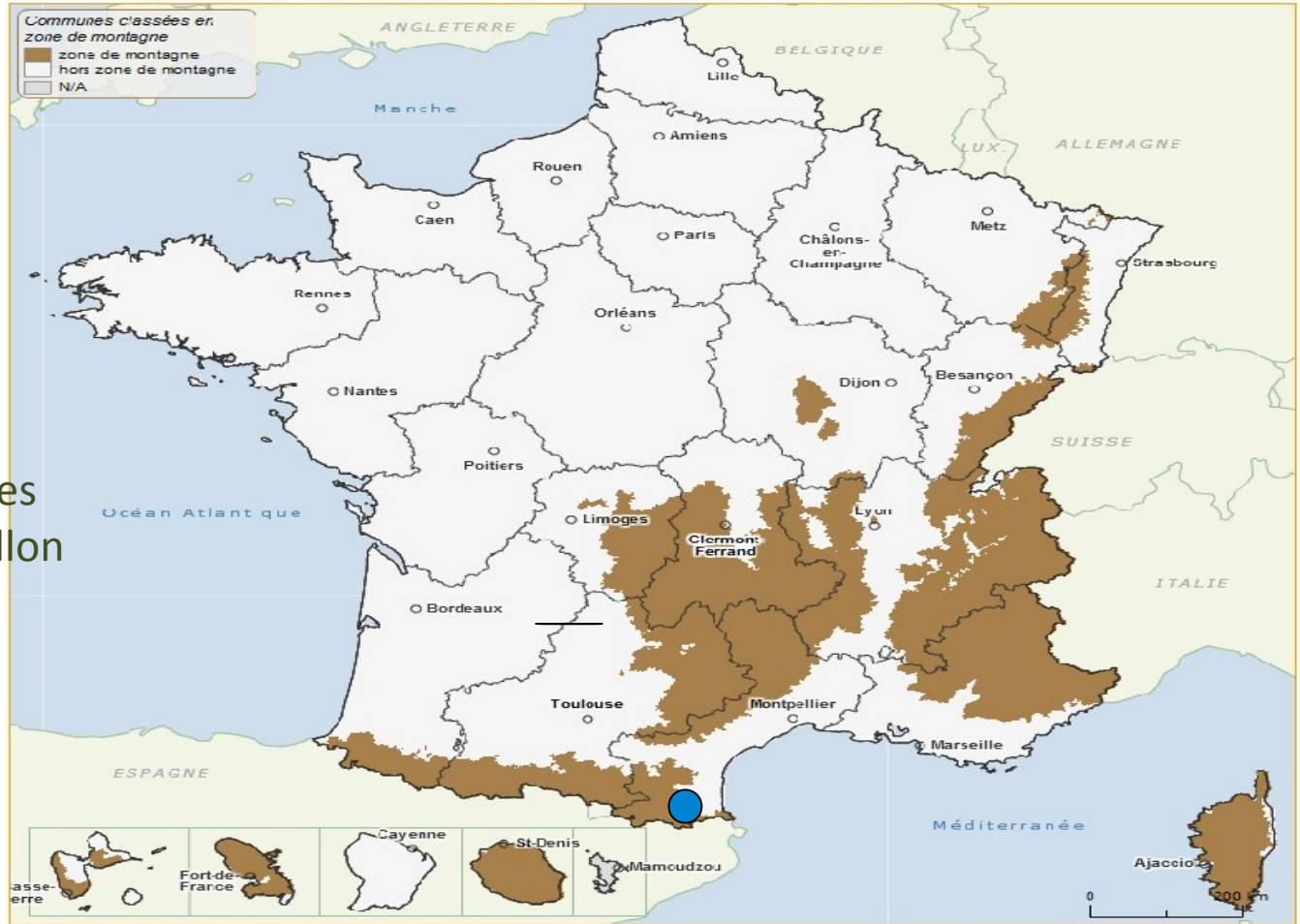


Les Pyrénées



L'Observatoire
des Territoires

Communes classées en zone de montagne - source : DATAR / DGCL / MAAF, 31/12/2014



© CGET 2014 - IGN GéoFla - France par commune

Pierre Regné

66730 Rabouillet
Pyrénées-Orientales
Languedoc-Roussillon

Colloque européen, installation en montagne, les journées de l'agriculture paysanne, 5 et 6 novembre 2015, Ax-les-Thermes







Portugal

Ana Pinto



% du plus grand parc naturel : le parc naturel de la Serra da Estrela (la pluie viens du Portugal, d'une région montagneuse qui est la Guarda (la plus haute ville du Portugal) et où est situé environ 80 s haute montagne du Portugal continental).

Cette région , dans les zones les plus élevées, vit du tourisme et du pastoralisme, en particulier d'une race locale de moutons - " Serra da Estrela " .



Le pâturage tend à disparaître en raison de toute la paperasse impliquant l'élevage de moutons, la production de lait, la fabrication et la certification de fromage artisanal et de la disparité entre la qualité et le prix auquel il est commercialisé.

NUTII	RACE	CLASSES	2011	2012	2013	2014
CENTRE	Mouton	femelles vêlés	396.498	388.098	375.755	355.426
	Chèvre	femelles vêlés	85.661	85.352	84.104	77.501

Une population vieillissante et un faible niveau d'éducation favorisent la désertification de cette région.

Ma ferme est située dans une zone un peu plus plate, composé de petites parcelles, loin les unes des autres, comme la plupart des fermes de montagne au Portugal.



J'ai des terrains privés
En montagne qui sont
destinés au
pâturage des moutons
et des chèvres. Certains
pâturages sont collectifs
et gérés par une association.



J'ai déjà eu une centaine d' animaux, mais avec les exigences légales sur les salles de traite et le faible prix de vente du lait (0,80 €/L), j'ai dû abandonner cette production. J'ai décidé de réduire le nombre d'animaux et changé ces animaux par d'autres de vocation viande.

Ce changement n'a pas amélioré notre situation, mais a diminué le travail de la traite manuel de nombreux animaux.



Afin de poursuivre avec une production de lait rentable, je devrais avoir plus de 250 moutons/chèvres, mais je devrais avoir plus de pâturages - je n'ai pas ce terrain et je suis incapable de l'acquérir .

Louer des terres serait une hypothèse, mais les prix sont trop élevés .



Sur les pentes où le sol est plus riche, avec moins de pierre, nous avons oliviers et amandiers .

Les terrains sont petits et ne permettent pas l'entrée des tracteurs ou des machines pour cueillir les olives, alors tout se fait manuellement.

Si je paie le travail de personne pour cueillir les olives et les amandes il dépasse le revenu de la production, alors le travail est effectué à l'aide de la famille et les amis.





Dans les zones plus plates, nous semons pour les animaux (avoine, maïs entre autre), des jardins potagers, des arbres fruitiers et un petit vignoble.

Une partie de la production viticole est pour le vin fait maison et l'autre pour une coopérative, qui paie les raisins de 0,19 à 0,23 € / kg , selon le type et le degré de sucre, mais dont les paiements ont un retard de près de 2 années .

Les difficultés augmentent de façon exponentielle, alors j'ai été obligée d'innover et de modifier le fonctionnement de mon exploitation : création d'un atelier de porcs de race locale - Bísara-, adaptée au sol et au climat de la région (hivers et étés très rudes), dans le modèle libre parcours / pâturages, avec environ 20 animaux .



Les installations ont été construites par nous - travail familial. La nourriture des porcs (fruits, légumes, pommes de terre, maïs, citrouille, entre autre) est principalement produite à la ferme. Je fais exception pour les maternités, parce que les animaux (les mères) ont des besoins spécifiques et il est nécessaire de leur donner aussi un aliment concentré.





Je reçois d'autres produits, de la part des voisins, qui aident à l'alimentation des animaux de la ferme, en échange des services rendus, comme les vendanges ou la cueillette des olives.



Pour diversifier un peu plus la ferme, j'ai installé 1ha de plantes aromatiques. Des difficultés ont surgi, en particulier dans le marketing/vente. Si j'avais 10 has au lieu d'un hectare, les potentiels acheteurs viendraient chercher le produit, comme je possède seulement un hectare, le transport doit être fait par moi-même, Avec un coût de production un peu près égal au coût des ventes, j'ai donc un revenu nul. J'ai choisi de faire des ventes dans des pots ou des plantes séchées à des particuliers .



De retour à l'élevage, les porcelets sont abattus dans un abattoir et vendus à des particuliers et des restaurants.

Les ventes directes à l'abattoir baissent considérablement le prix (de - 25 - 30 €/animal) selon la saison .



Dans les conditions énoncées ci-dessus, il est difficile de survivre. Est encore plus difficile de

poursuivre une exploitation de produits d'excellente qualité, sans produits chimiques et sans polluer l'environnement. Sur le terrain j'utilise seulement du fumier et du compostage.



Je souligne que la région de Guarda est la région du Portugal où l'air est le plus pur.



L'agriculture de montagne / familiale est incapable de rivaliser avec les prix pratiqués par les supermarchés qui offrent des produits importés – on ne trouve presque pas de produits nationaux - de faible qualité à des prix inférieurs. La situation de l'actuelle crise au Portugal conduit la population à acheter le moins cher et pas le meilleur, privilégiant le prix à la qualité.



Un dernier facteur contribuant à ce scénario dramatique, est le fait que les jeunes migrent vers les grande villes à la recherche d'un emploi ou émigrent, par conséquent, les régions de l'intérieur du pays font face à une désertification progressive. Ceux qui restent sont les personnes âgées qui ne sont plus en mesure de procéder à une agriculture difficile (fondée sur le travail manuel) et où leurs produits n'ont pas de place dans le marché, parce que le prix de production est plus cher.



Témoignage d'un paysan d'un pays en guerre : la Syrie



Farmar Amar

Son témoignage

Traduction française dans le dossier que nous vous avons remis à l'entrée

